

ue Ancelle, 92525 Neuilly-sur-Seine Cedex.

ELLE-

N° 2127/13 OCTOBRE 1986

Le dernier numéro de ELLE a été tiré à 480 000 exemplaires.

guide

LES EXPOSITIONS

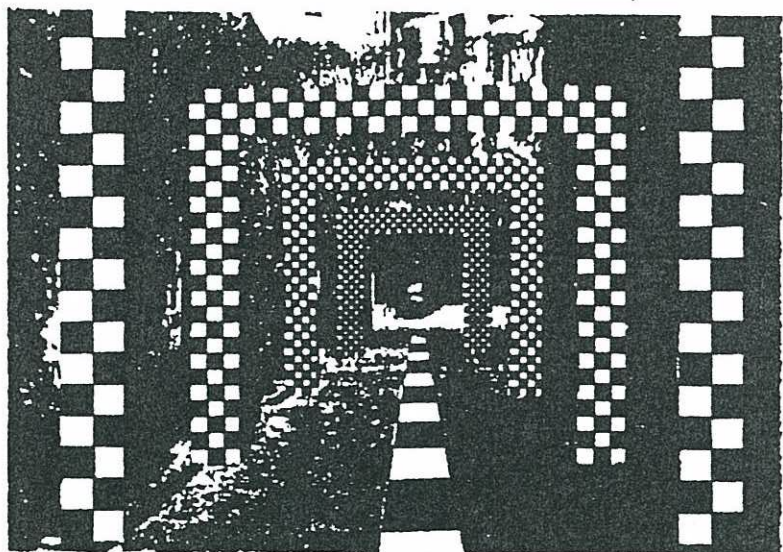
PAR
PIERRE CABANNE

BÉATRICE CASADESUS

Tramographies. Galerie Charles Sablon, 21, avenue du Maine. Jusqu'au 18 octobre.

Au petit point

Des Tramaturgies de 1983-84 aux Tramographies actuelles, Béatrice Casadesus a créé, à partir de la trame photographique, un pointillisme mural qui joue habilement avec la distance, l'approche ou le recul, le changement d'échelle et le dépaysement de l'espace. Ses trames et perspectives ont une inspiratrice de choix, la Joconde, qu'elle décompose et recompose point par point, jouant avec ce visage célèbre, assez stupide mais entouré de suffisamment de mystère pour qu'on en délivre un de plus, celui qui naît du grossissement monumental de l'infinité de ponctuations dont ce masque est fait. A fleur de mémoire et de peau. Proche-lointain, apparition-disparition, incision-illusion. Avenue du Maine, Béatrice a balisé le champêtre passage d'ateliers tapissé de lierre conduisant à la galerie d'une succession, recto



Itinéraire balisé pour Béatrice Casadesus.

Presse

verso, de portiques en damier qui créent une perspective, décroissant avec la diminution progressive des rectangles noirs et blancs. Cette mise au carreau de l'espace prélude à l'œuvre exposée qui joue aussi avec le point de vue, comme le prouvent - Joconde aidant - les travaux récents, notamment pour le lycée de Trith-Saint-Léger où la « Traversée de Mona Lisa » occupe 3 000 m² de façade. Que Béatrice Casadesus ait inventé une autre manière d'animer les murs, c'est incontestable ; ce qui est nouveau dans son travail, c'est qu'elle compte autant sur le regard d'autrui que sur le sien. Ce double « regard en marche », qui bouscule l'échelle et multiplie l'espace, introduit dans l'architecture un élément prodigieusement vivant : le surgissement. P. C.

CIMAISE

ART ET ARCHITECTURE ACTUELS
PRESENT DAY ART AND ARCHITECTURE

33^e année N° 184-185
Novembre-Décembre 1986

Directeur-Rédacteur en chef : Jean-Robert Araud
Conseiller : John Franklin Koenig

Secrétaire général : René Barzilay
Secrétaire de rédaction : Luis Lemos

Correspondant pour les U.S.A. : Jacob Baal-Teshuva, 1060 Park avenue, New York, 10028 New York U.S.A. - Tél. (212) 348 17 85

Distributeur en librairies :
Alternative
36, rue des Bourdonnais
75001 Paris - Tél. : (1) 42 33 08 40

Distributeur pour le Canada :
Leo Bonneville "Séquences"
4005 rue de Bellechasse
Montreal H 1 X 1 J 6 - Tél. : (514) 288-3764
Distributeur par messageries : N.M.P.P.

CLAUDE BOUYEURE / PARIS

Béatrice Casadesus Galerie Charles Sablon

Quatre grands portiques placés à distance égale occupent l'allée qui conduit de la rue à la galerie. Ils sont réalisés avec des dalles blanches et noires. La dimension des carrés décroît, leur nombre augmente tandis que le spectateur s'éloigne de la rue. Sur le sol, les mêmes dalles tracent un chemin. Il passe au centre des portes. Exposés dans la galerie, des dessins se rattachent aux travaux de l'artiste sur l'architecture. En effets, les portiques monumentaux de Béatrice Casadesus sont la suite logique des grandes fresques réalisées aux "Quatre Temps" de la Défense, de celle de Marne-la-Vallée et de celle du Centre Culturel de Trith-Saint-Léger. Ils montrent son intérêt pour le jeu de l'ombre et de la lumière, pour le mouvement qui transforme la vision première d'une forme. Regardés à travers une longue-vue placée sur le trottoir opposé les quatre portiques et un panneau central, non évidé, font corps. Alors affleure le visage de la Joconde. De son tableau Léonard disait qu'il rassemblait les analogies de toutes les parties de l'univers. Les dalles noires et blanches de Casadesus sont les infinis fragments du monde. C'est à la suite d'un voyage en Chine qu'elle a eu l'idée de ces constructions. Elles font référence au parcours axial Nord-Sud des palais Ming. Seul l'empereur, traversant les multiples portes qui conduisaient à son palais, avait le droit de fouler le tapis de pierres qui le traversait de part en part.

Claude Bouyeure